

▼ AUVERGNE/TRAVAUX PUBLICS

Matière fait des étincelles à l'international

L'innovation et l'export sont les deux fers de lance de cette PME familiale qui défend son indépendance avec une remarquable pugnacité.

PAR CLAUDE MANDRAUT,
À ARPAJON-SUR-CÈRE

Il y a trois ans, la moitié de notre chiffre d'affaires n'existait pas », observe Philippe Matière, le directeur général de la société qui porte son nom. Implantée à Arpajon-sur-Cère (Cantal), cette PME familiale de travaux publics créée en 1932 a pourtant été mise à mal dans les années 1990, suite au plagiat de ses procédés. Une expérience cuisante que n'a toutefois pas oubliée Philippe Matière. Il en a gardé une méfiance accrue et une volonté farouche

de se démarquer et de conserver une longueur d'avance. Et les résultats sont là. L'entreprise reconnue en France l'est aussi à l'international avec 57,2 % de son chiffre d'affaires (103 millions d'euros) réalisés à l'export. La performance est d'autant plus remarquable que Matière (255 salariés) a vu progresser sa part d'export de 1.246 % en 2009 ! Cela lui a valu de figurer parmi les lauréats du palmarès des PME leaders à l'international 2010, organisé par le Moci en partenariat avec « La Tribune », en recevant le prix Croissance Export-Société Générale.

■ 490 PONTS SUR CINQ ANS

La progression est surtout liée à un produit leader, le pont métallique Unibrige conçu et breveté par Matière et déployé via une coentreprise montée avec Eiffel. « Le premier date de 2003. Cette année-là, il y en a eu deux. En 2004, on en a fabriqué quatre. En 2010, il en est sorti un par jour », précise Philippe Matière. Un contrat de 490 ponts sur cinq ans, au tiers de son exécution, a notamment été conclu avec le gouvernement philippin. L'engagement pour Unibrige est lié à ses performances multiples. Ce pont m é t à l l i q u e



MATÈRE

industriel évolutif multipoutre, est définitif ou provisoire. Il accepte jusqu'à 2 millions de cycles de véhicules alors que d'autres ponts de ce genre n'en supportent pas plus de 100.000. Il se monte très rapidement, en moins de vingt-quatre heures pour certaines configurations, par grutage ou par lançage. Il est modulable en largeur avec une ou plusieurs voies et en longueur jusqu'à quatre éléments de 11,4 mètres, soit une longueur totale de 45,6 mètres. Ses caissons de 11,4 mètres sont conçus pour être transportés en conteneurs de 40 pieds. Sa mise en œuvre ne nécessite pas de béton. Un argument fort, car ces ponts sont installés suite à des catastrophes naturelles, dans des pays où l'eau est difficilement disponible. Ces ponts intéressent aussi les pays émergents qui commencent à s'équiper ou des pays en guerre.

Mais l'activité de Matière ne se limite pas aux Unibrige. La PME avait commencé dans les travaux de terrassement et de ca-

3 % du chiffre d'affaires est investi dans la R&D.

nalisation. Mais ils pèsent désormais peu dans le chiffre d'affaires. Les ouvrages d'art ont pris le dessus avec deux grandes branches : les ponts en béton armé préfabriqués dont les premiers brevets datent de 1983 et les ponts métalliques, à partir de 1995, qui se déclinent en ponts à poutres, à caissons, passerelles, ou modèles Alphabridge en plus des Unibrige.

■ DIVERSIFIER

De nouveaux produits sont toujours à l'étude. Matière affecte 3 % de son chiffre d'affaires à la R&D. « Nous avons des tas de brevets, nous vendons de la valeur ajoutée », souligne Philippe Matière. La croissance externe fait partie des axes de développement envisagés, mais aucune affaire actuellement sur le marché ne séduit Philippe Matière qui veut certes se diversifier, mais sans se disperser.

La société française a construit un pont de 136 mètres, près de Bagdad. L'ouvrage a été monté en deux semaines.

▼ HAUTE-NORMANDIE/ PHARMACIE

TFChem explore les sucres

La PME développe une technologie pour créer de nouveaux médicaments.

SPÉCIALISÉE dans la recherche et développement de médicaments dérivés du sucre, TFChem (450.000 euros de chiffre d'affaires, 9 salariés) est en train de breveter un antigène entrant dans la composition d'un vaccin contre le cancer. « La molécule que nous synthétisons à partir de sucres sera reconnue par les anticorps de la personne recevant le vaccin et stimulera ses défenses immunitaires », explique Géraldine Deliencourt-Godefroy, présidente-fondatrice de TFChem. Avant de créer TFChem en 2007, cette chimiste avait — à l'Insa de Rouen — trouvé le moyen de « stabiliser » les sucres, grâce à des molécules de fluor, ouvrant la voie à un important potentiel thérapeutique dans les domaines du cancer, du diabète, de la douleur, de l'inflammation, etc. Installée sur le Pharmaparc de Val-de-Reuil (Eure), TFChem cède les licences des molécules qu'elle synthétise à des laboratoires pharmaceutiques ou à des biotechs. Elle vit principalement aujourd'hui des licences liées à son innovation destinée au diabète, un inhibiteur à base de « sucre fluoré ». Mais le temps de développement d'un médicament étant très long, elle a décidé d'élaborer des agents biologiques aux retombées économiques plus rapides : des glycoprotéines pour la préservation de cellules (par exemple, les cellules souches) ou encore des agents stimulant la production de protéines dites recombinantes, comme l'insuline.

CLAIRE GARNIER, À ROUEN

TROIS SITES DE PRODUCTION

Matière s'appuie sur trois sites de production pour fabriquer les éléments mis en œuvre sur les chantiers. Les sites de pré-fabrication de béton se trouvent à Arpajon-sur-Cère sur cinq hectares et à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) sur trois hectares. Le métal est travaillé à Bagnac (Lot). Cette usine de 15.000 m² raccordée au fer est en cours d'extension. Philippe Matière préfère rester discret sur cet investissement. C. M.

24 HEURES EN RÉGIONS

Volailles du Périgord délocalisée



REGIS DUMAS/REUTERS

La PME familiale a été créée en 1910, en plein cœur du Périgord noir.

L'entreprise d'abattage et de préparation de volailles fermières, les Volailles du Périgord, installée à Terrasson (Dordogne), envisage de « délocaliser » son activité en Corrèze sur le bassin de Brive-la-Gaillarde, à 20 km de son site actuel. Deux choix sont possibles, selon le directeur Antoine Gaye : « Délocaliser l'entreprise

pour 12 millions d'euros ou maintenir l'usine à Terrasson et ses 250 emplois et ouvrir une unité de plats cuisinés en Corrèze, un investissement de 4 millions d'euros. Dans les deux cas, 50 emplois seront créés. » La décision sera prise au 1^{er} trimestre. L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros en 2009.

REVUE DE PRESSE

▼ LA DÉPÊCHE :

Le prix de l'eau plonge à Toulouse

Les Toulousains vont commencer à percevoir sur leur facture la baisse du prix de l'eau, négociée par la ville de Toulouse avec Veolia, son concessionnaire, à Saint-Orens, où le prix au mètre cube est le plus élevé de l'agglomération, un retour en gestion directe a été décidé. Les boîtes aux lettres des Toulousains vont accueillir, dans les jours à venir, les factures de consommation d'eau. Une dépense « indigeste » après les fêtes de fin d'année. Mais dans leur « malheur », une bonne nouvelle attend les habitants de la Ville rose. Cette facture comprendra une diminution de 25 % du prix de l'eau. Effectif depuis le 1^{er} mai, cet accord a déjà permis d'économiser environ 12,5 % sur la dernière facture d'eau, datant du mois d'août. « La diminution du prix de l'eau est profitable aux consommateurs », souligne Lucien Sanchez, membre de l'association Eau Secours 31, qui a vu son mètre cube d'eau passer en quelques mois de 1.3538 euros hors taxes à 1.1829 euro hors taxes, ce qui représente une baisse de 12,62 %.

▼ LE RÉPUBLICAIN LORRAIN : Haro sur la cigarette électronique

L'entrée en vigueur d'une sévère loi antitabac en Espagne et la fermeture pendant neuf jours d'une discothèque parisienne pour cause de tabagisme vont peut-être donner un coup de pouce à la cigarette électronique. Mais le quotidien lorrain s'interroge : « La cigarette électronique : leurre ou panacée » et revient sur les critiques à l'encontre de cette solution visant à aider les fumeurs à se sevrer.

▼ LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE :

L'université d'Orléans acquiert son autonomie

Au 1^{er} janvier, 22 universités sont passées à l'autonomie dont celle d'Orléans. Sur les 83 universités du pays, 73 sont à ce jour autonomes. Elles se sont vu confier à ce titre la gestion de leur budget et ressources humaines, notamment la masse salariale. Plutôt que de négocier leurs postes auprès du ministère, les établissements autonomes peuvent désormais recruter librement des contractuels et répartir les emplois comme bon leur semble. Côté rémunération, ils sont libres de mettre en place des primes ciblées. Un sujet également abordé par « Sud Ouest » qui titre en manchette : « Le campus fait sa révolution ».

PAYS DE LA LOIRE. Devillé soutenu par le FMEA Rang 2

Le Fonds de modernisation des équipementiers automobiles (FMEA) de rang 2 va investir 2,5 millions d'euros dans le capital de la branche automobile de Devillé qui sera filialisée. La société familiale angevine réalise 72 % de son chiffre d'affaires (45 millions d'euros en 2010, 420 salariés) avec la fabrication de pièces de sécurité pour l'automobile (composant pour ceintures, airbag) et le reste avec les outillages à main pour le jardinage.

AQUITAINE. Libcast pilote la Web TV de la région

Le conseil régional, qui vient de lancer sa Web TV, a fait appel à la jeune pousse bordelaise Libcast. L'innovation est notamment liée à la possibilité de découvrir les vidéos par le biais d'une carte géographique dynamique qui les localise sur le territoire de façon très fine. Cette Web TV étant interactive, les internautes ont aussi l'opportunité de charger leur vidéo de la même façon. Le système permet de gérer des vidéos très « lourdes ».